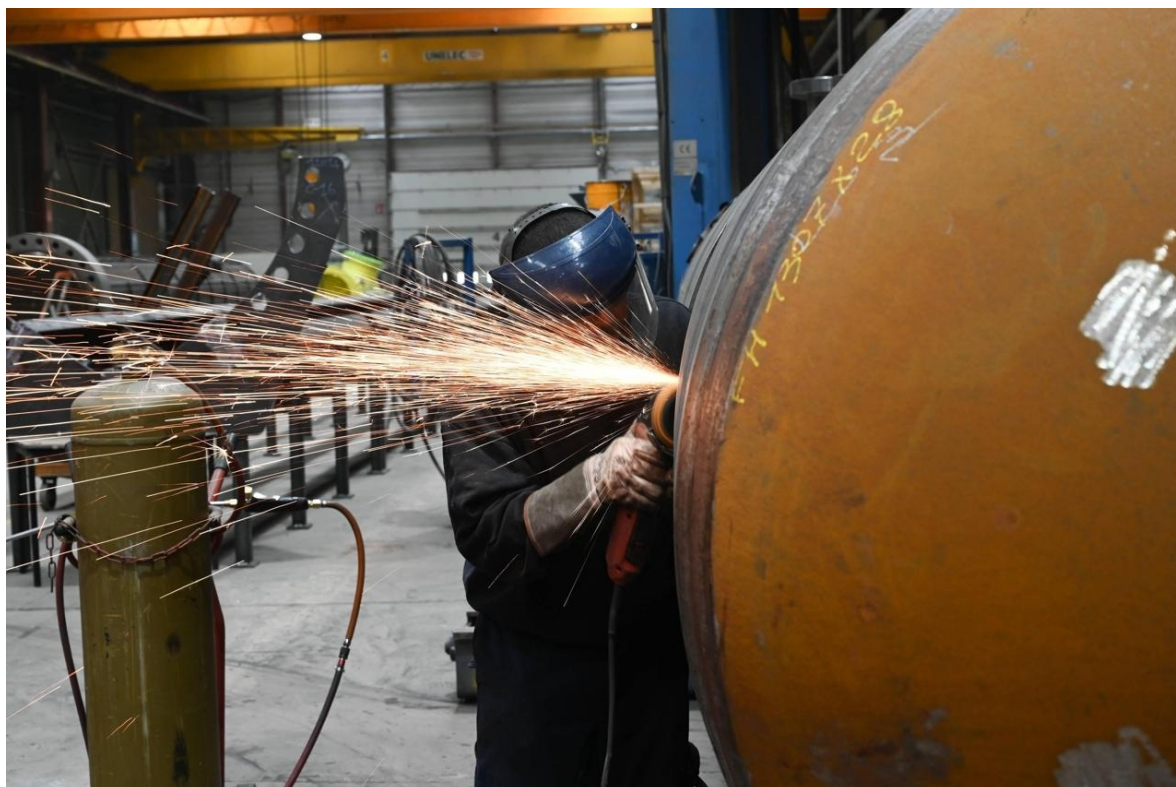


Le Havre. À quoi va servir l'école de production ouverte pour les jeunes décrocheurs ?



L'école de production du Havre sera centrée sur la chaudronnerie. Archives Franck Dubray, Ouest-France

Une école à destination de jeunes en situation de décrochage scolaire va voir le jour au Havre. Ils seront formés à des métiers industriels en tension sur le territoire. Lancement prévu en novembre 2020.

Une école de production, c'est quoi ?

Il en existe 32 en France. Privées mais soutenues par l'Éducation nationale, ces structures interviennent pour la formation qualifiante des jeunes en grande difficulté avec le système éducatif traditionnel. Ceux que l'on appelle les « **décrocheurs** ». Admis de 15 à 18 ans, ils peuvent suivre une formation diplômante, et acquérir savoir-être et compétences théoriques et pratiques sur un site unique.

Quel est le projet havrais ?

« L'idée est de faire se rencontrer métiers en tension sur le territoire et jeunes en recherche d'orientation », présente Agnès Canayer, sénatrice LR et présidente de la Mission locale du Havre, à l'initiative du projet. L'école de production de la Métropole havraise, encadrée par un directeur technique et des enseignants vacataires, proposera un CAP réalisation de chaudronnerie industrielle ou CAP tuyauterie, qualification soudeur. **« L'étude de faisabilité que nous avons réalisée a révélé les besoins dans cette filière. Les pièces de chaudronnerie seront d'ailleurs vendues, permettant de financer l'école en partie. »**

Quand l'école ouvrira-t-elle ?

La première promotion sera accueillie dès le 2 novembre 2020, au sein du centre de formation de l'UIMM (Union des industries et métiers de la métallurgie), partenaire de l'école avec la Fondation Total et la Région Normandie. Des locaux provisoires, jusqu'en septembre 2021, en attendant la fin des travaux dans un bâtiment de 1 330 m², prêté par la communauté urbaine, toujours dans le quartier du Grand-Hameau.

Sur les douze élèves de la promotion, **« dix ont déjà été présélectionnés par la Mission locale, qui les suit »**, indique Agnès Canayer. Elle voit en cette école l'opportunité de **« construire une réponse adaptée aux besoins de jeunes qui n'ont pas envie de systèmes trop théoriques »**. Avec un suivi jusqu'à l'insertion professionnelle.

Bastien BOCQUEL.